



ÉDITIONS DU CERCLE DE LA LIBRAIRIE,
2013

Sous la direction d'Isabelle
Nières-Chevrel et de Jean Perrot

Dictionnaire du Livre de jeunesse

989 pages

ISBN 978-2-7654-1401-8

89 €

Dictionnaire du Livre de Jeunesse

Le *Dictionnaire du Livre de jeunesse* tant attendu des amateurs, des bibliothécaires et des chercheurs est enfin paru. Grâce à la volonté de deux universitaires de renom, Isabelle Nières-Chevrel et Jean Perrot, tous deux professeurs émérites de littérature comparée et grands spécialistes de la littérature de jeunesse, la France se dote enfin, à l'instar des pays anglo-saxons qui disposent d'outils de cette nature depuis quelques années déjà, d'un ouvrage de référence dans le domaine du livre de jeunesse.

Paru il y a presque quarante ans, le dernier ouvrage d'envergure reste le *Guide de la Littérature pour la jeunesse* de Marc Soriano publié chez Flammarion en 1975. Des dictionnaires ont été publiés depuis mais ils sont souvent limités dans le temps comme le *Dictionnaire des écrivains français pour la jeunesse*, 1914-1991 de Nic Diamant (1993) ; ou limités dans l'espace comme le *Dictionnaire des auteurs de jeunesse de Bretagne* de Jacqueline et Bernard Le Nail (2001) ; ou encore centrés sur les illustrateurs : *Guide des illustrateurs du livre de jeunesse français* de Denise Escarpit et Claude Lapointe sous la direction de Henriette Zoughébi (1988).

Dans une forme accessible au plus grand nombre, le *Dictionnaire* présente la synthèse des savoirs considérables produits ces dernières décennies. La volonté des directeurs de l'ouvrage de s'entourer des meilleurs connaisseurs du domaine a fait que pas moins de 133 universitaires et spécialistes du livre et de la culture d'enfance ont été sollicités pour rédiger les 1034 notices.

De l'entrée « Abécédaires » à « Zozo la Tornade », en passant par « Brun-Cosme, Nadine », « Fombelle, Timothée de », et « Pinchon, Joseph »..., les notices portent majoritairement sur les écrivains et les illustrateurs.

Elles n'oublient pas les maisons d'édition et leurs collections, ni la presse enfantine. De plus, 74 articles thématiques complètent l'ensemble afin de « pallier l'émiettement » provoqué par la juxtaposition des notices. Ces articles encyclopédiques balaient quatre domaines de réflexion : la fabrication du livre (« livres animés », « typographie »...), l'invention des genres (« romans d'aventures », « robinsonnades »...), les modalités d'écriture (« traduction », « parodie »...) et les institutions (« bibliothèques », « prix littéraires »...) sans oublier la culture qui précède ou prolonge la lecture (« jeu », « chanson », « marionnettes », « multimédia »...).

De dimensions plus importantes, ces entrées permettent une approche historique éclairant l'évolution du livre de jeunesse. Citons encore : « discours critique », « documentaire historique », « discours scientifique et technique », « l'Art pour enfant », « collection »... Quelques entrées par titre ont été gardées quand l'œuvre est plus célèbre que son auteur (« Fantômette » renvoie à « Georges Chaulet »). Quelques romans scolaires (*Le Tour de la France par deux enfants* de G. Bruno) ont aussi été retenus.

Sous titré *La Littérature d'enfance et de jeunesse en France*, le dictionnaire ne se limite pas à la littérature de jeunesse écrite en français par des Français et fait une part à l'étranger. Comment en effet ignorer Fédor Rojankovsky, les frères Grimm, Lewis Carroll ou encore Maurice Sendak ou J.K. Rowling... dont les œuvres sont devenues des classiques chez nous ? Les concepteurs de l'ouvrage soulignent l'originalité du travail des contributeurs par l'attention portée aux conditions de réception de ces œuvres.

De même figurent des auteurs qui sont surtout connus par la littérature générale. On peut citer Paul Eluard, Jacques Roubaud, Walter Scott ou Victor Hugo... Certaines de leurs œuvres, souvent remaniées, sont devenues elles aussi des classiques de l'enfance.

Si la part consacrée à la production contemporaine est la plus importante, la dimension historique est présente. Les récents travaux concernant le XIX^e siècle et ceux remontant au XVIII^e siècle, aux prémices de la littérature d'enfance, sont pris en compte. Des entrées sont consacrées à Perrault, Fénelon, Mme Le Prince de Beaumont, Mme de Genlis, Berquin...

Les écrivains et illustrateurs ont été choisis en raison de l'importance et de la valeur de leur œuvre. Toutefois les éditions populaires (« Hemma », « Les Deux Coqs d'or »...) n'ont pas été oubliées. Des indications biographiques et bibliographiques choisies pour leur accessibilité sont mentionnées.

De plus, le *Dictionnaire* compte 826 images – des reproductions de couvertures, des illustrations marquantes, des doubles-pages – qui invitent au feuilletage et à un parcours visuel du volume. Ces images ont été choisies avec un parti pris revendiqué : leur juxtaposition dessine « comme en pointillé une histoire de l'esthétique du livre pour la jeunesse de l'Ancien Régime à aujourd'hui ».

Signalons pour conclure la belle et attirante première de couverture du *Dictionnaire* illustrée par Jean Clavierie : on y voit un jeune enfant au large sourire plongé dans sa lecture et juché sur un énorme livre – un dictionnaire ? – lumineux comme un soleil dans un ciel sans nuage.

Christa Delahaye

ÉDITIONS DU POMMIER, 2013
ÉDUCATION

Jean-François Bach, Olivier Houdé,
Serge Tisseron, Pierre Léna

L'Enfant et les écrans. Un avis de l'Académie des sciences

140 pages

ISBN 978-2-7465-0649-7

17 €

ÉDITIONS MANUCIUS, 2013
MODÉLISATIONS DES IMAGINAIRES :
INNOVATION ET CRÉATION

Serge Tisseron

Du livre et des écrans. Plaidoyer pour une indispensable complémentarité

50 pages

ISBN 978-2-84578-152-8

4 €

ÉDITIONS ÉRES, 2013
MILLE ET UN PLUS

Serge Tisseron

3-6-9-12 : Apprivoiser les écrans et grandir

100 pages

ISBN 978-2-7492-3897-5

10 €

L'ENFANT ET LES ÉCRANS

Depuis le début de l'année 2013, un grand nombre de publications de diverses natures tente d'éclairer les citoyens sur les enjeux du numérique dans l'éducation des enfants.

En janvier, l'Académie des Sciences publie un « Avis » sur la question dans un petit ouvrage qui se veut accessible à tous et en particulier aux parents désorientés par l'engouement des enfants pour les écrans : « *L'Enfant et les écrans* », *Avis de l'Académie des sciences*, Éditions Le Pommier, 2013¹.

Écrit par de grandes personnalités du monde des sciences – Jean-François Bach, Olivier Houdé, Pierre Léna et Serge Tisseron – cet avis se veut mesuré et, dans l'esprit de beaucoup, il constitue une sorte de consensus établi à partir de la confrontation de savoirs scientifiques démontrés. Que préconise-t-il ? Comme les écrans sont présents dans notre vie d'aujourd'hui, il vaut mieux accompagner leur implantation : – tout d'abord, en veillant à ce que l'écran soit bien adapté à l'âge de l'enfant en fonction de la maturation du cerveau et de son développement cognitif (les bébés sont autant concernés que leurs aînés) ; – mais en veillant aussi à ce qu'un adulte accompagne l'enfant face à l'écran.

On le comprend, si l'Académie formule les dangers potentiels des nouvelles technologies, elle souligne aussi les bénéfices que l'enfant pourrait en tirer. Ainsi, pour ce qui concerne l'articulation entre culture du livre et culture des écrans, l'Académie remarque que « l'intelligence numérique pourrait être plus fluide, plus rapide et plus multitâche que la culture littéraire classique qui est plus lente, mais plus profonde ». C'est ce qu'explique Olivier Houdé, psychologue spécialiste du développement de l'enfant, qui imagine les effets bénéfiques de la combinaison de ces deux cultures.

